

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Angleterre \(Lettres en français à Émile Zola de 1893 - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de M. d'Alavine à Émile Zola du 26 septembre 1893](#)

Lettre de M. d'Alavine à Émile Zola du 26 septembre 1893

Auteur(s) : Alavine, M. d'

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Angleterre](#), [Aumône](#), [Journalisme](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Alavine, M. d', Lettre de M. d'Alavine à Émile Zola du 26 septembre 1893, 1893-09-26

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1232>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1893-09-26](#)

Adresse160, Hampstead Road, Londres

Description & Analyse

DescriptionDemande de soutien financier d'un ancien journaliste.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG Alavine 1893_09_26

Éléments codicologiques Un bi-feuillet original, demi-deuil.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme (fonds Burns)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 30/11/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Londres le 26 Septembre, 1893.

Confidentiel.

Monsieur Zola,

J'obéis à une inspiration soudaine
en prenant la respectueuse liberté de
vous écrire ce qui suit :

Je suis un ancien journaliste ;
j'ai collaboré, à une certaine époque,
au Journal de Paris, sous M. Édouard
Héris, à la Presse sous M. Debroune,
et au Moniteur Universel, sous
M. Paul Dalloz.

Depuis, j'ai exercé au Ministère
de l'Intérieur, durant de longues
années, des fonctions politiques
confidentielles qui m'ont permis de
me initier à tous les secrets de
l'administration intérieure et
de recueillir les plus précieuses

renseignements. Mes appointements,
à l'hôtel Beauvais, étaient de vingt
quatre mille francs par an.

En 1883, à la suite d'un différent
avec M. Waldeck-Rousseau, je crus
devoir quitter le Ministère et venir
m'établir à Londres où est née ma
femme, et cela avec la permission
de créer un journal anti-opportuniste
à son journal sous forme de Mémoires
tout les faits qui s'étaient passés sous
mes yeux, ainsi que toutes les
conspirations dont j'avais été
témoin. Je fis paraître
sept livraisons de ces Mémoires, dont
le contenu souleva les
plus violentes colères dans le camp
opportuniste et m'attira le haine
du gouvernement.

Or, Monsieur, ces rancunes ne
tardèrent pas de se traduire par les
plus odieuses des atteintes. En effet,

le 21 mai, 1887 des agents secrets de
la sûreté générale ~~me~~ envoyés
expressément, à Londres, par le Sieur
Fracé Lévillout, pour accomplir cette
criminelle besogne, me volèrent, avec
accompagnement des Circulaires les
plus aggravantes, non seulement
tous les registres de notes politiques et
personnelles que j'avais personnellement
établis, à l'aide des plus laborieuses
recherches, mais encore une correspondance
avec mes papiers de famille.

L'affaire en est encore là; mais j'ai été
la main les éléments et les preuves
nécessaires pour dévoiler tous les secrets
de la trame coupable dont je fus alors
victime et livrer au mépris public tous
les personnages qui ne craignirent
pas d'y participer.

Aujourd'hui, par suite des persécution
dont j'ai été l'objet, je ne trouve plus
sans la plus profonde infatigabilité, et
tellement aux prises avec les plus
cruelles extrémités, que je n'ai pas

même les moyens d'acquiescer le pain
quotidien et de nourrir les miens,

Veuillez remarquer, Monsieur, que j'ai
66 ans, et que j'ai communément été brisé
par les infirmités, ainsi brisé que par les
souffrances morales que j'endure.

C'est en raison de cette situation si
critique, que j'ose faire un premier appel
à votre bienveillance et à votre sympathie,
en vous priant de vouloir bien, venir
momentanément à mon aide, et cela
en dehors de toute considération politique
et quel que soit l'air que l'honneur d'être
personnellement comblé de vous.

Quelle que puisse être votre réponse, je
remercie avec la plus vive gratitude, et je
me souviendrai toute ma vie de ce bienfait.

Avec la peine que vous saignerez me
par donner l'importance à cette lettre, j'ai
l'honneur de vous dire, Monsieur Zola, votre
très respectueux et très malheureux serviteur,

Maurice Dullaime

166 Hampstead Road
London. N. W.,